

ÉCONOMIE ■ Moins nombreuses que dans les services, les entreprises industrielles sont pourvoyeuses d'emploi

L'industrie en solide pilier de l'économie

Top 10 des établissements industriels du Puy-de-Dôme (en emploi total)

Raison sociale	Activité	Total emplois	Commune
MICHELIN	Fabrication de pneumatiques	13 500	Clermont-Ferrand
AIA	Maintenance aéronautique	1 000	Clermont-Ferrand
CONSTELLIUM	Fabrication de demi-produits aluminium	1 500	Issoire
AUBERT ET DUVAL	Acierie et transformation des métaux	1 300	Les Ancizes-Clermont-Fd. Issoire
EAUX DE VOLVIC	Fabrication et commerce d'eau minérale	900	Volvic
MSD CHIBRET	Fabrication et distribution de produits pharmaceutiques	900	Riom
VALEO	Fabrication de systèmes d'essuyage pour automobiles	800	Issoire
BANQUE DE FRANCE	Imprimerie papier monnaie	1 400	Chamalières
TRELLEBORG	Fabrication d'article caoutchouc	800	Clermont-Ferrand
SANOFI-AVENTIS	Fabrication de produits pharmaceutiques de base	700	Vertelaye

Total emplois
Top 10
22 800

Total emplois
Puy-de-Dôme
150 800

Pourcentage
total emplois
Top 10/
total emplois
Puy-de-Dôme
15 %

REPÈRES

Un tiers de l'emploi
L'industrie représente près du tiers de l'emploi salarié dans notre département.

Michelin
De par l'implantation de Michelin à Clermont-Ferrand, l'industrie des biens intermédiaires est la première activité en terme d'emplois.

Top 10
Dans le top 10 des établissements du Puy-de-Dôme en emploi total se trouvent huit sociétés industrielles et deux de services.

Exportation
Les produits pharmaceutiques arrivent en tête des produits exportés par le Puy-de-Dôme, suivis par les produits en caoutchouc.

Pays à l'export
L'Allemagne est le premier pays à l'export suivi des Pays-Bas, de l'Italie, puis des États-Unis.

Infographie E.Marot LA MONTAGNE

Chiffres au 31 décembre 2010

Après le secteur tertiaire, l'industrie est le second employeur dans notre département. Sa part économique est indéniable avec des poids lourds comme Michelin, Constellium (Alcan), Aubert et Duval ou encore les Eaux de Volvic.

Geneviève Thivot

genevieve.thivot@centrefrance.com

« Le Puy-de-Dôme est un département fortement industriel ! » C'est évident pour Bruno Despalins, armé du dernier Portrait économique de territoires de la Chambre de com-

merce et d'industrie (CCI) de la région Auvergne. Celui qui s'occupe dorénavant à la CCI du Puy-de-Dôme de l'accueil des investisseurs connaît sur le bout des doigts le secteur. fort de son expérience au sein de feu la CCI Clermont-Issoire : « Les

industries représentent 12 % des établissements du département devant le bâtiment et les travaux publics avec 10 %. En terme d'emplois, les services concentrent 37 % des emplois salariés et non salariés, l'industrie 31 % et le BTP 10 % »

Le poids de la manufacture Michelin est déterminant : « Au regard de son implantation sur le département, l'industrie des

biens intermédiaires s'avère la première activité pour l'emploi. Elle concentre près des deux tiers de l'emploi industriel dans le Puy-de-Dôme. Rappelons que Michelin, c'est tout de même quelque 14.000 emplois ! Sans compter que les biens intermédiaires recouvrent également les produits des carrières, le travail du bois, la plasturgie, les produits en verre... » Vient

ensuite en terme d'emploi la métallurgie. Car outre Michelin, le département compte des entreprises phares comme Constellium (ex Alcan), l'Aia, Aubert et Duval, Valeo. Mais aussi dans ce Top 10 des poids lourds de l'emploi puydômien : les Eaux de Volvic, MSD Chibret, la Banque de France, Trelleborg, Sanofi Aventis. Et un paquet de PME tout aussi prestigieuses avec plus de

100 salariés ! Et Bruno Despalins d'insister : « Lorsque l'on décrit le tissu industriel de notre département, il faut garder en tête que nous avons affaire à des chefs d'entreprise qui ont un réel ancrage territorial et une vision sociétale de l'entreprise. Ce sont des chefs d'entreprises innovants, qui vont se battre à l'international et qui investissent malgré la crise ! »

Les secteurs aéronautique et des biens d'équipement en bonne voie

« Le poids de l'emploi dans la métallurgie est à la hausse par rapport à l'ensemble de l'industrie ! », avance fièrement Philippe Marrot, secrétaire général de l'Union des industries des métiers de la métallurgie centre et sud Auvergne.

La raison en est simple : « Les entreprises continuent de miser sur les investissements et le redéploiement. » À l'instar de la construction d'une fonderie aluminium-lithium sur le site issoirien de Constellium (ex Alcan) et des nouvelles unités de production d'Aubert-et-Duval aux Ancizes.

Toutefois, l'emploi intérimaire a diminué en 2011 contrairement à l'emploi total. « C'est le secteur aéronautique qui tire vers le



INVESTISSEMENT. De nouvelles unités de production d'Aubert-et-Duval aux Ancizes.

haut. Et celui des biens d'équipement a repris ses investissements. » Prenant l'exemple des commandes

d'Airbus : « En 2010, c'était 37 avions par an, en 2011, c'est 42 et jusqu'en 2017, 50. La visibilité pour

ces entreprises est claire, c'est pourquoi elles parviennent à s'extraire du contexte actuel. » En conséquence, il parie qu'en 2012, le secteur aéronautique va poursuivre sur sa lancée.

« C'est le secteur aéronautique qui tire vers le haut »

Côté formation, les contrats de professionnalisation sont passés de 104 en 2010 à 217 en 2011. « Cela veut dire que les entreprises investissent sur les jeunes. L'emploi industriel aéronautique a ainsi progressé de 9 % sur le bassin

d'Issoire. » En ce qui concerne les biens d'équipement, « Michelin a repris son plan d'investissement. Limagrain, Volvic achètent ou changent aussi leurs machines, ce qui favorise ce secteur. »

En revanche, les entreprises liées à l'automobile ont, elles, souffert de la crise. « Celles qui produisent des pièces de première monte. Je m'explique, pas celles qui peuvent fabriquer des essuie-glaces car les besoins restent les mêmes. Mais celles qui peuvent produire par exemple, des compte-tours voient se répercuter les difficultés des deux constructeurs automobiles français. »

Les entreprises dont les commandes sont liées aux

infrastructures ou marchés publics, comme le génie civil, ont aussi subi les conséquences de la crise financière en 2011.

« À noter que si l'effectif salarié est stable dans notre département, c'est beaucoup moins vrai dans l'Allier. Des difficultés associées à celles du secteur automobile. »

En terme de perspective pour 2012, « si le premier trimestre a été très bon en 2011, on a senti un ralentissement dès le second. Hors mis le secteur aéronautique, les chefs d'entreprises avouent qu'ils sont aujourd'hui dans l'incertitude, mais pas dans l'inquiétude. C'est l'attentisme qui prédomine, ce qui n'est évidemment pas favorable pour l'emploi ! »